

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE PAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 42—JEUDI, 10 NOVEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : conseils pédagogiques d'un inspecteur—Exercices de syntaxe : sur le pronom—Diotée : une goutte d'eau—Déclamation : la manie du moi—Du français à l'anglais : appui, après, argent—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : l'ordre social en France en 1789—Géographie : les États de l'Asie—Statistique : les 20 États de l'Asie en 1881—Arithmétique : multiplication approximative—Géométrie : parallèles équidistantes—Physique : baromètres—Chimie : combustion, ozone—Hygiène : le venin humain—Précèptes de politesse—Esprit Saint cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

CONSEILS PÉDAGOGIQUES D'UN INSPECTEUR EN FRANCE

Une circulaire ministérielle du 9 août 1870 appelle l'attention du personnel enseignant tout entier, sur l'importance de la méthode dans les écoles primaires, et nous exhorte à prendre au programme des salles d'asile ce qui peut être utile aux petites classes. Je vous recommande, avec instance, les *Leçons de choses*, qui ont tant d'influence sur le développement des enfants. Les objets usuels qui nous environnent, les habits qui nous couvrent, les animaux qui nous servent, les oiseaux, les fleurs, les arbres, l'air, l'eau, tout peut donner lieu à des entretiens familiers, agréables et profitables. La grammaire, le calcul, l'histoire, la géographie, l'agriculture, enseignés comme je vous engage à le faire, ne sont qu'une forme régulière de ces sortes de leçons, qui satisfont vite et bien l'attention fugitive et défaillante des jeunes enfants.

L'enseignement agricole n'a pas de base solide dans nos classes, et ne donne par conséquent que de minces résul-

tats. Croyant sans doute répondre aux intentions de l'autorité supérieure, trop d'entre vous mettent entre les mains des élèves des traités spéciaux d'agriculture, des ouvrages techniques, qu'ils font lire de longues heures par jour, sans essayer de troubler la monotonie de cet exercice par quelques explications. D'autres maîtres s'engagent en professeurs d'agriculture, et font de la science en pure perte. Les uns et les autres oublient que le meilleur moyen de donner aux enfants les saines notions d'agriculture, c'est de les mettre en présence des plantes, des animaux, des champs ; c'est de les associer avec intelligence aux travaux que nécessitent vos jardins.

Permettez-moi d'emprunter quelques lignes à un excellent rapport présenté à la société des agriculteurs de France, il y a quelques années, par M. Gandon, inspecteur général de l'enseignement primaire. « Est-il nécessaire de faire de nos agriculteurs des professeurs d'agriculture ? Nullement, ce serait les détourner de leur voie sans profit pour l'agriculture, et l'école n'aurait qu'à en souffrir. Ce qu'il faut, c'est que les instituteurs choisissent pour leurs élèves des lectures attrayantes et se rapportant à la vie des champs, au bien-être qu'on trouve à la campagne compare à celui qu'on va chercher et qu'on ne trouve pas toujours à la ville, aux avantages que procure la profession de cultivateur. L'étude de l'arithmétique et des éléments de comptabilité, leur offre les moyens de faire apprécier les travaux, les bénéfices, les ressources de la culture, de comprendre ce que peut produire la culture intelligente d'une exploitation quelconque, de se rendre compte des économies qu'on peut réaliser, même dans le plus modeste ménage d'une habitation de la campagne, etc. L'étude de la langue